NOUVELLES LOCALES

AU JOUR LE JOUR

On sait que les pièces en bronze de cinq et dix centimes cesseront d'avoir cours le 1er février prochain. Ainsi l'âge de bronze, en matière de monnaie, touche à sa fin. Marseille pourra se vanter, jusqu'à l'échéance fixée, d'avoir été le refuge de ces rondelles périmées.

C'est qu'en effet, notre ville a été accueillante à toute monnaie de billon, quelle qu'elle soit. Il nous souvient d'un temps où les sous italiens étaient proscrits par mesure d'assainissement monétaire. Autant en emporta le vent.

Actuellement, nous ne ferions pas passer en Italie le moindre rond de cinq ou dix centessimi, mais à Marseille, il circule allègrement de main en main pour sa valeur commune. Bronze grec, bronze argentin, tout est bon encore, par concession réciproque.

Et voilà qu'il faudra se décider à ne plus manipuler que du nickel percé. Cela changera nos habitudes.

Qui nous eût dit qu'un jour les sous de bronze seraient de la " monnaie fondante " ? Ne nous en étonnons pas. De quelque métal qu'on la fabrique, elle fondra toujours dans nos mains. — LE PASSANT.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Journée de pluie, hier, à Marseille.

Renseignements communiqués par l'Observatoire de Marseille, hier, à 16 heures:

Vent. — Sud-Est.

Température. — Minimum, 11° 7 ; maximum, 14° 3.

Baromètre. — 754 m/m 3 et 750 m/m 4.

L'Observatoire de Marseille a recueilli 4 m/m 6 de pluie en 24 heures, entre avant-hier 16 h. et hier 16 h.

Prévisions pour aujourd'hui:

Vents. — Dans le Sud et le Sud-Est, secteur Sud-Est, modéré, à assez fort et irrégulier; dans la moitié Nord, secteur Ouest faible; ailleurs, secteur Est faible.

Etat du ciel. — Dans le Sud et le Sud-Est, couvert avec pluie; ailleurs, très nuageux avec rares éclaircies se couvrant par places avec pluie et averses.

Température. — Dans toute la France, en baisse.

Pour nos marins. — Les marins occupant divers ouvrages du front de mer de Marseille recevraient avec joie et une très grande reconnaissance des jeux même usagés (dominos, dames, jacquets, cartes, etc.) et tous les livres que les amis de la marine militaire auront la générosité de leur envoyer. Pour tous renseignements s'adresser au docteur Arnould, 142, rue Paradis, tél. D. 04-62 ou au premier maître commandant la marine, caserne des Incurables, 20, rue Puvis-de-Chavannes, tél. C. 20-86 qui recevra les envois ou fera prendre les dons à domicile.

Loterie Nationale 3me tranche 1934. Dix mille participations de 1/20 de billet seront mises en vente mardi 13 et mercredi 14, par les Etablissements Rivoire & Carret, 33, boulevard de la Liberté. Prix du vingtième : 5 francs.

Assistance aux vieillards italiens. — Les vieillards italiens assistés sont informés que les paiements auront lieu demain lundi, de 9 h. à midi et de 14 à 16 heures, à la recette du bureau de bienfaisance, rue Caisserie, 54.

La Femme, Chic, 38, rue de Rome, présente les plus beaux modèles de Manteaux grande couture à p. de 300 fr.

Courses hippiques. — Cet après-midi, au parc Borély, dernière journée de courses du grand meeting de plat de la Toussaint de la Société Sportive. Cinq courses figurent au programme, dont un handicap et un réclamer, pour un total de plus de 100.000 francs de prix. Le signal des opérations de la première épreuve sera donné à 13 h. 30 précises.

Sigoline, huile base olive p. moteurs.

La vente des manteaux de collections pour Dames, Demoiselles et Fillettes aura lieu chez Dewachter de Lundi à Samedi; elle comporte des lots de Manteaux à 145 et 195 fr.; pour Demoiselles à 135 fr.; pour enfants à 99 fr. Manteaux Hte Couture à 395 et 495 fr.

Osseck, Imperméables, 15, Bd Madeleine

Nécrologie. — Nous apprenons la mort de M. Alphonse Lemonnier, décédé après une longue et cruelle maladie. Homme de lettres, auteur de divers ouvrages, ancien rédacteur au « Radical », M. Alphonse Lemonnier était chevalier de la Légion d'honneur. Les obsèques de notre regretté confrère ont eu lieu hier dans la plus stricte intimité. Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.

Linos et Tapis supérieurs, Linotapis, les plus bas prix, Bd Madeleine, 36.

Vaccination :

Des séances de vaccination gratuite ont lieu au Bureau municipal d'hygiène, 6, rue Briffaut (extrémité rue de l'Olivier), tous les jours non fériés, de 10 à 12 heures ; en plus, les lundis et jeudis, de 14 à 16 heures. Se munir d'une pièce d'identité.

Grande Fabrique de Corsets et soutien-gorge marque « Libellule ». Maison de gros : 43, rue Longue-des-Capucins.

La « lamie » capturée avant-hier par les pêcheurs de la barque « Verdun », a été amenée dans le Vieux-Port, où elle sera exposée à partir d'aujourd'hui à l'angle du quai des Belges et du quai de Rive-Neuve.

T. S. F. Grammont, 8, rue Moustier.

La Maison et le Travail aux champs (œuvre de retour à la terre reconnue d'utilité publique). — Cette œuvre organise pour cet après-midi dimanche, de 16 à 19 heures, une séance de bridge au pavillon flottant de la Société Nautique gracieusement mis à sa disposition pour aider son action sociale de retour à la terre des anciens ouvriers agricoles attirés naguère par les centres industriels si durement atteints actuellement par le chômage.

T. S. F. Grammont, 8, rue Moustier.

Nous avons reçu de G. M. :

« En reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus », 5 fr. pour le Livre d'Or du *Petit Marseillais* ; de A. P. 13 reconnaissant, 50 fr. pour les pauvres de saint Antoine de Padoue.

La natation à Aix-en-Provence. — Piscine médicale entièrement chauffée, température de l'eau 32°. Piscine olympique, température de l'eau 25°. Vestiaire chauffé. Caïus Bar. Tous les jours, sauf le lundi.

Société Protectrice de l'Enfance. — Les mères de famille du quartier Roucas-Blanc sont informées que la consultation de nourrissons, momentanément suspendue par la Société, sera rouverte le vendredi 16 novembre courant, à 15 heures, à l'ancienne adresse, 232 chemin du Roucas-Blanc. La consultation se tiendra à l'avenir régulièrement tous les vendredis, à l'heure précitée.

Pour le monument du roi des Belges :

Anonyme, 20 fr. ; anonyme de Saint-Joseph, 5 fr. ; M. Barthélemy, 10 fr. ; anonyme, 50 fr. ; Georges Montignaut, 62, rue Adolphe-Thiers, 10 fr. ; M. R., 5 fr. ; M. Dumoulin, 25 fr. ; Visconti, boulevard Boisson, 10 fr. ; Amicale des anciens combattants des 4e, 34e et 54e R.I.C., 50 fr. ; En souvenir de mon disparu, 5 fr. Total: 190 fr.

Vols sur autos. — Un poste de T.S.F. d'une valeur de 1.675 francs, a été volé dans l'automobile de M. Gaston Planquet, demeurant à Valenciennes, de passage à Marseille.

M. Agop Djizmédjian, fabricant de chaussures à Draguignan, a été victime du vol d'un colis de chaussures, valant 550 francs, qui se trouvait dans son automobile, stationnée rue du Terras.

Blessé par un autobus. — Le navigateur suédois Karle Sorman, âgé de 35 ans, blessé par un autobus, a été admis à l'Hôtel-Dieu, salle Cauvière.

Le feu. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier à 15 h., avenue du Prado, 129. Le feu, qui avait été communiqué à divers objets par un réchaud à alcool, a été rapidement maîtrisé.

Vers la même heure, les pompiers se sont rendus rue Paradis où une automobile avait pris feu, à hauteur du n° 213. En dépit de tous les efforts, le véhicule a été presque entièrement détruit.

Pendant qu'ils travaillaient. — L'ouvrier maçon André Panciroli, demeurant, 24, rue Séry, avait laissé son veston dans le couloir de l'immeuble, 78, rue Belle-de-Mai, où il procédait à diverses réparations. Mais un filou passant par là, s'en est emparé, emportant par la même occasion un portefeuille qui contenait divers papiers et une montre.

Un « rat » de chantier a opéré, 55, rue Goudard. Il a dérobé des effets, des pièces d'identité et une alliance en or appartenant au manœuvre Jean Spagna, demeurant, 52 rue Saint-Laurent, et une veste en cuir au maçon Antoine Aurélio, demeurant à Camp-Major.

Les cambriolages. — Des cambrioleurs ont pénétré par effraction dans l'épicerie de Mme veuve Olive, 6 bis, rue du Panier. Ils ont dérobé des marchandises et une petite somme d'argent, le tout représentant une valeur de 400 francs.

Une somme de 700 francs a été volée par un individu qui s'est introduit, en forçant la porte d'entrée, dans le restaurant exploité par M. Antoine Vidal, 5, rue Papère.

Nos confrères :

Journal de Marseille. — Le saladier financier (D. Piazza) ; *In Memoriam* (Louis Neveu) ; Echos marseillais ; Chronique des beaux-arts (Grass-Mick et J. Olive), etc.

Le prix du poisson. — Prix courant du poisson vendu en gros, hier, aux criées aux poissons :

Littoral. — Baudroies avec têtes, 8 à 12; capelans, 3 à 8; daurades, 16 à 20; fielas, 14 à 15; gros loups 18 à 22; petits, 18 à 22; gros merlussons 14 à 15, petits, 12 à 14; poissons pour soupe, de roches, 16 à 18; de chalutiers, 2 à 5; raies, 1.50 à 4; rascasses, 25 à 26; grosses soles, 25 à 26; petites, 20 à 25; sardines vives, 3.50 à 4; de la veille, 2.50 à 3; thons, 8 à 9; rougets de chalutiers 14 à 18, le tout au kilo.

Au cours d'une fête intime M. Antonin Lagier a reçu les insignes de chevalier de la Légion d'honneur

Hier soir, aux Salons Massilia, se célébrait une fête de l'amitié : un banquet était offert à M. Antonin Lagier, le distingué industriel radio-électricien, à l'occasion de sa récente nomination de chevalier de la Légion d'honneur.

Autour d'une table, somptueusement parée, avaient pris place un grand nombre de personnalités marseillaises, amies du nouveau chevalier, parmi lesquels M. Ribot, maire de Marseille; M. Prax, président de la Chambre de commerce; M. Bourrageas, directeur du Petit Marseillais; M. Soum, chef de cabinet du préfet; M. Saunière, directeur de l'Office Colonial; M. Rasioul, président des conseillers du commerce extérieur, et des notabilités du monde industriel et maritime.

M. Ferrari décore M. Lagier
(*Photo* Petit Marseillais)

Après le repas, des mieux ordonnés, M. Ferrari, président du Syndicat de la presse périodique, qui présidait cette manifestation de sympathie, se leva, et dans un discours charmant, il exalta les mérites de M. Lagier. Ces mérites ne sont pas minces : après avoir fait si vaillamment la guerre et gagné sur le front trois citations et la médaille militaire, M. Lagier créait dans notre ville un établissement d'industrie radio-électrique qui, sous son impulsion éclairée, devait devenir l'un des plus importants de France.

« Mon cher Lagier, vous avez bien servi votre ville et votre pays, lui dit M. Ferrari, en travaillant à améliorer la T.S.F. à bord des navires français et aussi à défendre nos forêts contre l'incendie. Vous avez créé une industrie régionale et vous avez ainsi rendu service à l'industrie française. Mais vous n'êtes pas seulement un technicien accompli et un infatigable travailleur, vous êtes aussi un ami exquis et un homme de cœur ».

Puis, aux applaudissements de tous, ils épingla sur la poitrine du nouveau décoré la croix de la Légion d'honneur.

Tour à tour, le docteur Ribot, M. Prax et un collaborateur de M. Lagier, M. Lombard, firent l'éloge du nouveau chevalier qui répondit par des remerciements pleins de ce tact délicat que lui connaissent ses amis et aussi de cette belle et lucide intelligence et de cette énergie qui lui ont valu une si éclatante réussite.

Des fleurs furent offertes à celui que l'on fêtait et des mains se tendirent vers lui, mais la plus grande joie qu'il eut fut celle que lui procura son fils, un garçonnet charmant, qui l'embrassa aux bravos émus de l'assistance.

Nous renouvelons nos vives félicitations à notre ami, M. Lagier, bon Français et bon Marseillais.

FOURRURES
MARCEL VIDAL
au 1er étage, 12, rue Pisançon, 12
Manteaux Astrakan
Poulain, Taupes, Rats d'Amérique
CRAVATES et RENARDS
COLS tout prêts
Nos renards, phoques, astrakans bleu marine

CHEZ LES AMIS DES LETTRES

Léon Bancal parle de la Yougoslavie et du roi Alexandre Ier

Parler à Marseille de la Yougoslavie c'est aviver, au cœur de nos concitoyens, des souvenirs d'hier pleins d'émotion. C'est aussi rendre hommage à un grand souverain qui a été avec Louis Barthou un vrai martyr de la cause de la paix. Et sans doute c'était là le but de la conférence de Léon Bancal devant les *Amis des Lettres*. Mais il réalisa cet autre dessein de rendre attentive toute la salle à l'histoire de la nation yougoslave et d'expliquer par son long et admirable passé d'épreuves et d'héroïsme ce qui devait être son destin grâce au « Roi preux et unificateur ».

Léon Bancal précise d'abord ce qu'est cette Yougoslavie aujourd'hui en voiles de deuil et comment elle se forma après avoir été seulement la Serbie d'autrefois.

Et c'est alors l'évocation en larges et émouvantes étapes de la marche du noble pays serbe à travers les siècles, vers l'indépendance qu'il ne conquiert qu'en 1878. Mais les épreuves de la Serbie, délivrée du joug turc, ne sont pas terminées.

« Elles ne peuvent pas l'être, car cette nation, qu'elle le veuille ou non, a un grand rôle historique à jouer. Le destin l'a désignée pour opérer le rassemblement des peuples slaves du Sud : les Croates et les Slovènes ».

Léon Bancal montre comment s'opera ce mouvement au nom de l'idée yougoslave passée du plan littéraire et poétique sur le plan politique.

L'exposé historique se poursuit, et s'avive en intérêt car nous voici en 1914. La guerre éclate. Bancal nous donne une vision profondément émouvante des souffrances de la Serbie et de son magnifique héroïsme, et lorsqu'il fait surgir d'un décor d'épopée la figure admirable du roi Pierre, des applaudissements éclatent en hommage au souvenir du grand souverain qui illustra à jamais l'histoire de son pays.

Au lendemain de la guerre, c'est la création du royaume des Serbes, Croates et Slovènes et, après la joie suprême de frères se retrouvant et s'unissant, les difficultés commencent. Bancal dégage avec délicatesse toute la psychologie d'une situation nouvelle et de ce qu'il appelle « une crise d'adaptation ». Des conflits d'opinions se produisent. La politique joue son rôle néfaste.

« Le jeune royaume avait besoin de paix, tout était à construire. Au lieu de cela, tout se démolissait et, le particularisme aidant, tout partait en morceaux.

« Nous connaissons, s'écrie Bancal au milieu des applaudissements qui soulignent sa remarque si juste et si opportune, nous connaissons, hélas ! parce qu'elle nous menace, cette désagrégation qui est le mal des démocraties, cet émiettement parlementaire en partis, sous-partis, groupes et sous-groupes, divisions qui cachent aux représentants du peuple la vue du pays, ces cascades de ministères et ces hommes, toujours les mêmes, qui apparaissent, disparaissent et réapparaissent à tour de rôle sur la scène politique, comme sur une scène tournante, cette abondance de discours et de diagnostics qui rend encore plus dramatique l'impuissance d'un Parlement dont la majorité des membres, pris un à un, sont des gens intelligents et éclairés, mais qui, aussitôt qu'ils sont réunis dans leur salle des séances, semblent avoir perdu toute raison et tout bon sens ».

A la fin de 1928 l'unité politique du royaume des Serbes, Croates et Slovènes, n'est pas faite et elle est plus compromise que jamais. C'est alors que le roi apparaît.

Ici se place la partie essentielle, à notre avis, de cette conférence, qui ne cessa d'être extrêmement écoutée. Léon Bancal, après avoir dépeint la situation exacte du pays, étudie clairement, fortement le rôle que s'était tracé le roi et les raisons qui lui firent revendiquer l'autorité et prendre le pouvoir pour créer le « royaume de Yougoslavie », ce qui signifiait qu'il ne doit plus y avoir ni Serbes, ni Croates, ni Slovènes, mais uniquement des Yougoslaves. Il poursuivit sa tâche en s'efforçant d'établir une paix solide dans l'Europe centrale et dans les Balkans.

Léon Bancal rappelle l'action de la France pour le rapprochement de l'Italie et de la Yougoslavie et que Louis Barthou espérait voir se réaliser avant son départ pour Rome, et il ajoute : « Ainsi se dessinait, des Alpes aux Karpathes l'espoir d'un bloc de nations dressées pour la défense de la paix. C'est à l'édification de ce bloc, c'est à cette œuvre pacifique qu'allait coopérer le roi Alexandre lorsque, le 9 octobre, il débarquait à Marseille. »

Bancal, en phrases sobres et poignantes, évoque cette journée et la douleur et l'indignation de la population marseillaise à la nouvelle de l'attentat dont venait d'être victime le roi, et son affliction accrue en apprenant la mort de Louis Barthou « et celle des autres victimes dont nous devons saluer la mémoire, ces deux humbles femmes, tombées sans s'en douter pour une grande cause. »

Bancal exprime l'émotion qu'il ressentit dans le salon de la Préfecture où avait été transporté le souverain, devant « cette pauvre chose inerte qu'était le corps du roi, de ce roi que j'avais vu quelques minutes auparavant sur le quai des Belges répondre de sa main gantée de blanc aux acclamations de la foule massée sur un balcon, à la fois souriant et grave, les yeux vifs derrière son lorgnon, ce roi aux cheveux grisonnants et qui pourtant paraissait si jeune qu'il avait, sous son bicorne, l'air d'un polytechnicien ».

Et devant le crime atroce, Bancal conclut qu'il ne s'agissait pas de tuer un homme, un roi qu'on voulait faire passer pour un oppresseur. « Non ! il fallait tuer une nation, la Yougoslavie; créer la désunion, le chaos; détruire toutes les amitiés échafaudées, toutes les réconciliations ébauchées. On voulait assassiner la paix. Et parmi ces facteurs de paix, l'amitié franco-yougoslave ».

Mais cette amitié n'est point morte et dans le souvenir du grand roi elle demeurera comme hier, aussi cordiale et fraternelle.

De longs applaudissements accueillirent la fin de cette conférence où Léon Bancal dont les lecteurs du *Petit Marseillais* connaissent le talent d'écrivain et de grand journaliste fit apprécier avec une érudition sûre et une connaissance approfondie du problème des Etats balkaniques, une délicatesse de sentiments qui, s'exprimant sans emphase, sans vaine recherche « d'effets », émut d'autant plus les auditeurs.

M. Emile Ripert avait, au début de la réunion, présenté en excellents termes notre collaborateur au public des *Amis des Lettres* et, d'autre part, à l'issue de la conférence, M. Lazarevitch, consul de Yougoslavie à Marseille, tint à apporter à Léon Bancal l'expression de sa vive sympathie en le remerciant en son nom et au nom de son pays. — L. S.

A L'UNIVERSITE DES GRANDES CONFERENCES DE PROVENCE

Les femmes devant la Poésie et le Bonheur

par HENRY DE MONTHERLANT

La personnalité de M. Henry de Montherlant, qui est, sans doute, l'écrivain le plus racé de la « génération du feu », devait, à elle seule, assurer l'énorme succès que remporta cette manifestation littéraire, la première qu'ait organisée dans notre ville l'Université des Grandes Conférences de Provence, récemment fondée par M. Andrieu, M. Gaston Rageot, président de la Société des gens de lettres, avait tenu à y assister tandis que M. Henry Kistemaeckers, président de la Société des Auteurs dramatiques, empêché, au dernier moment, s'y associait par un télégramme de sympathie.

M. de Montherlant prêche le bonheur en homme qui sait que le bonheur est la plus difficile des conquêtes. Il rappela le mot que Rousseau prononça dans la *Nouvelle Héloïse*: « Donnez-moi une âme pour la félicité ». Car les hommes ignorent le bonheur. Pour la plupart, vivre, c'est gagner sa vie ou faire n'importe quoi pour tuer le temps tandis qu'il s'agit de vivre, de se réaliser pleinement. L'homme ne recherche que l'argent ou des satisfactions de vanité. La femme, au contraire, aime le bonheur pour lui-même. « Si l'homme est plus agité, la femme est plus vivante ». M. de Montherlant n'hésite pas à assurer que l'homme ne se préoccupe guère du bonheur de la femme, qu'il ne recherche que sa propre satisfaction. L'homme qui aime, qui se marie, le fait « par habitude et par hébétude ». L'amour n'est pas sa raison d'être; mille autres petits bonheurs l'empêchent de songer au bonheur. D'où la tragédie du couple qui réunit, dans la douleur, deux êtres altérés l'un l'autre, mais non faits l'un pour l'autre. L'Amour « ce fils de flamme qui retient les vivants à la terre », est source de tous les maux. La femme l'accepte avec ses risques. Elle pense, comme de Montherlant: « Encore un instant de bonheur ! » tandis que tout ce que l'homme exige de la femme c'est de ne pas le distraire de son propre égoïsme, de sa passion de la réussite sociale.

Par une habile transition, de Montherlant parla de la poésie « cette part la plus vraie de soi-même ». Or les hommes, en général, et les Français en particulier, n'aiment pas la poésie dont ils n'éprouvent pas le besoin. Les poètes actuels ne sont que des techniciens, alors que la poésie est un jaillissement de l'âme. Ce jaillissement, de Montherlant le trouve dans les poèmes écrits par des femmes. Il lit de belles et simples strophes de Marie Noël et promet à ses auditeurs une anthologie féminine où il révèlera des inconnues.

Les idées d'Henry de Montherlant, sur la femme, prêteront à la critique. M. Rageot, lui-même, a déclaré qu'il vengerait l'homme, car, enfin, n'arrive-t-il pas aux égoïstes que nous sommes, de nous sacrifier pour les femmes ?

Mais ce qu'il faut retenir des apparents paradoxes de M. de Montherlant, c'est la lumière qu'ils jettent sur son œuvre, sur sa pensée, où le désir d'une vie totale et rayonnante s'allie au sens de la vanité de tout. *Mors et vita*, n'est-ce point le titre d'un de ses plus pénétrants essais.

Aussi bien Henri de Montherlant fut-il également applaudi et par les hommes qui reconstituaient la pensée de ses livres et lui pardonnaient volontiers sa sévérité à leur égard; et par les femmes, qui réagirent en femmes devant cette vision de l'amour et de la poésie que leur proposait un grand lyrique. Double réaction qui prouve, précisément, ce qu'il fallait démontrer. L.-G. GROS.

TOUS LES JOURS
ON JOUE A
LA ROULETTE
AU CASINO MUNICIPAL D'AIX

à la dentellière du puy
DULME
6, rue rouvière. MARSEILLE
RIDEAUX, DESSUS DE LIT, DENTELLES

SOIERIES - LAINAGES
Tout pour le sport, les cortèges et les robes d'après-midi
BRIAT, 32, rue Vacon (entresol)

LE FIGARO DU PAUVRE DIABLE

L'hiver venu, les chiens n'ont que faire du tondeur. Aussi bien, un clochard errant sur le Vieux-Port et y rencontrant un tondeur sans ouvrage, l'un et l'autre firent marché.
Le clochard s'assit sur le pavé et, sur-le-champ, le Figaro se mit au travail. S'il toucha en salaire une pièce de 1 franc, il faut reconnaître qu'il l'a bien gagnée, à en juger par les dépouilles qui jonchent le sol.
(*Photo Antoine Sanchez*)

Comité pour l'érection d'un monument au roi Alexandre au président Barthou et aux autres victimes de l'attentat du 9 octobre

Le président du Comité nous communique :

Nous avons donné, hier, le compte rendu de la première réunion tenue par le comité exécutif pour l'érection d'un monument au roi Alexandre de Yougoslavie, au président Barthou et aux autres victimes de l'attentat du 9 octobre. Cette réunion s'est tenue l'après-midi, dans un salon de la préfecture, tout près de l'endroit où le roi Alexandre, grièvement blessé, a rendu le dernier soupir.

Les prochaines réunions du comité, par contre, ainsi qu'il en a été décidé vendredi, se tiendront dans la salle des commissions, à l'hôtel de ville, gracieusement mise à la disposition du comité par M. le maire de Marseille.

Le XVIe anniversaire de l'Armistice à Marseille

Les anciens combattants se rendront place de la Bourse pour rendre hommage à la mémoire du roi Alexandre et de L. Barthou

Ainsi que nous l'avons indiqué, les diverses associations d'anciens combattants se réuniront ce matin à 9 heures 30 au cours Pierre-Puget.

A 10 heures, le cortège traditionnel se formera mais son itinéraire subira cette année une légère modification.

Arrivé au bas de la rue Saint-Ferréol il se dirigera vers la place de la Bourse et s'arrêtera devant l'emplacement du futur monument qui doit être élevé à la mémoire du roi Alexandre et de L. Barthou.

Après cet hommage rendu aux victimes de l'attentat du 9 octobre, la colonne remontera la Canebière pour se rendre, comme de coutume, au monument des Mobiles.

Un service religieux, célébré en l'église des Réformés sous la présidence de S. E. Mgr Dubourg, évêque de Marseille, suivra immédiatement la cérémonie qui se déroulera aux Mobiles. Une absoute solennelle sera donnée et, au souvenir des morts de la guerre sera associé celui de Louis Barthou et de Raymond Poincaré.

Une autre cérémonie religieuse aura lieu à 10 heures 30 au temple protestant de la rue Grignan.

Le banquet du Poilu sera servi à midi dans le Grand-Palais du Parc Chanot et l'après-midi le bal de la Madelon réunira les anciens poilus et leurs familles.

***

D'autre part, M. le maire de Marseille nous a demandé de publier le communiqué suivant. Nous voulons bien :

« En raison du deuil national et du deuil particulier de Marseille, la commémoration de l'Armistice ne comportera pas, le 11 novembre, d'illuminations des monuments publics, ni aucune manifestation ayant un caractère de festivité.

« Le maire de Marseille compte sur ses concitoyens pour observer complètement ces prescriptions. »

A L'AS DE TREFLE, 16, rue Vacon
Ses raviolis — Sa charcuterie fine

MARIAGE

Hier matin a été célébré, en l'église Saint-Louis, à Toulon, le mariage de Mlle Jacqueline Roux avec M. l'ingénieur de 3e classe Louis Frager, de l'artillerie navale, fils de M. Gaston Frager, expert maritime à Marseille, et de Mme Frager, directrice de la revue *Sud*.

C'est M. Escartefigue, maire et conseiller général, qui a procédé à l'union civile. Les témoins étaient, pour la mariée: M. Gustave Bourrageas, directeur du *Petit Marseillais* ; pour le marié: M. l'ingénieur Alfred Oppermann, officier de la Légion d'honneur.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

NAISSANCES

Nous apprenons avec plaisir l'heureuse venue en ce monde d'un charmant bébé qui répond au prénom de Jean-Jacques et qui est le fils de Mme et M. René Chapelier-Recagno. Nos félicitations aux heureux parents et aux grands-parents, particulièrement à M. Etienne Recagno, le sympathique auteur et compositeur.

Cloqués — Lamés — Façonnés
Velours infroissables
Taffetas caméléon
seront les tissus « Vedette » de la saison
RICHARD - VERDURAZ
vous en présente un choix de coloris très étendu 68, rue St-Ferréol

Une bonne surprise
CHARTRES, le 10 novembre. — Un propriétaire dont on avait volé la voiture vient de la retrouver après plusieurs mois. Il constata qu'un boîtier électrique Wonder qui se trouvait dans son coffre fonctionnait encore parfaitement. Ayez toujours une pile Wonder, aussi fraîche dans six mois qu'hier.

APRES LA TRAGEDIE DU 9 OCTOBRE

Deux plaques commémoratives ont été apposées sur les lieux de l'attentat

DES OUVRIERS PROCEDENT A L'APPOSITION DE LA PLAQUE
(*Photo* Petit Marseillais)

On se souvient qu'au lendemain de la mort tragique du Roi Alexandre et de L. Barthou, le Conseil municipal avait décidé d'apposer, sur les lieux de l'attentat, une plaque commémorative rappelant à la fois et les illustres victimes et la part qu'avait prise la ville de Marseille au deuil commun de la France et de la Yougoslavie.

Ce vœu pieux a été rempli au cours de la nuit dernière. Dès 21 heures, des ouvriers s'affairaient, place de la Bourse, fixant aux lampadaires deux plaques de bronze doré, l'une faisant face à la mer et apposée sur le lampadaire qui se dresse devant la banque Westminster, l'autre sur celui qui se trouve sur le square, et faisant face à la direction des Réformés.

Ces deux plaques, dues au maître-ferronnier Trichard, sont conçues sur le même modèle. En forme d'écu, fixées à 2 m. 50 du sol, elles sont surmontées d'un triple blason : au centre les armes de Marseille flanquées à droite de celles de la République et à gauche de l'aigle double du royaume de Yougoslavie. En dessous est gravée l'inscription suivante :

ICI SONT TOMBES
POUR LA PAIX ET LA LIBERTE
LE ROI PREUX ALEXANDRE 1er
DE YOUGOSLAVIE
AMI de MARSEILLE et de la FRANCE
ET LE PRESIDENT LOUIS BARTHOU
MINISTRE DES AFFAIRES
ETRANGERES
9 OCTOBRE 1934

A la base ont été aménagées deux corbeilles de bronze dans lesquelles des fleurs seront plantées dès aujourd'hui.

Malgré le mauvais temps, de nombreux promeneurs ont suivi avec intérêt le travail des ferronniers et vers minuit M. le docteur Ribot est venu surveiller l'installation des plaques.

Ces plaques, d'une simplicité voulue, en attendant le monument, du fait même qu'elles se dressent sur les lieux mêmes de l'attentat, exprimeront, au cœur de la ville, les sentiments et l'impérissable souvenir de la population marseillaise.

Groupement des ingénieurs agricoles de Provence et Côte d'Azur

La prochaine réunion aura lieu le samedi 15 décembre 1934, à Saint-Tropez. Le programme en est ainsi arrêté :

8 h. 35, rassemblement gare de Fréjus, départ en autocar pour Cogolin ; 9 h. 30, visite de la fabrique de tapis d'Orient, à Cogolin; 10 h. 30, à Saint-Tropez, fabrique de torpille ou domaine; 11 h. 45, assemblée générale et déjeuner à Saint-Tropez; 15 h., visite du domaine de la Croix; 18 h., dislocation à Fréjus.

Tous les ingénieurs agricoles et leurs familles sont admis. Renseignements au camarade Barqui, à Agay (Var). Adhésion avant le 1er décembre, au camarade Maria, mas du Cap, Saint-Tropez (Var).

CHRONIQUE JUDICIAIRE

DU PLOMB DANS L'AILE

Depuis quelque temps, un malandrin, profitant de ce que M. Sereti, jardinier au château de Beau-Site, à Mazargues, s'absentait pour aller faire son marché, pénétrait chez lui et s'y livrait à un choix délictueux sur les objets qu'il emportait sans laisser son adresse.

Le brave jardinier, résolu à mettre fin à ces visites, attendit, une nuit, le voleur qui fut reçu à coups de fusil.

Le gibier, touché aux jambes, s'appelait Jules Gayon, 22 ans, mauvais garçon de quartier.

Hier, cet individu s'est entendu condamner à 10 mois de prison.

LA CHERTE DE LA VIE
Chacun la constate et la subit : c'est la grande préoccupation actuelle. Mais combien surtout peuvent, à bon droit, s'en alarmer, ceux pour qui l'heure de la retraite a sonné et qui n'ont plus à compter, désormais, que sur le produit de leurs économies. La Rente Viagère, en leur fournissant le moyen d'augmenter notablement leurs revenus, peut seule leur permettre de faire face à cette inévitable majoration de dépenses.
En s'adressant à la NATIONALE-VIE (Entreprise privée régie par la loi du 17 mars 1905), fondée en 1830, ils trouveront à la fois un intérêt rémunérateur, étant donné les taux très avantageux de ses tarifs actuels et une sécurité absolue, grâce à sa situation financière exceptionnelle, résultant d'une gestion économe et prudente poursuivie pendant plus d'un siècle.
Renseignements confidentiels et prospectus gratuits. S'adresser au siège social, 2, rue Pillet-Will, à Paris.
A Toulon, à M. J. BAILLE, 58, rue Victor-Clapier.
A Marseille, à M. B. DU MAROUSSEM, Agent Général, 52, r. Grignan. T. D. 34-66

Pour tous vos voyages ou déplacements
Voyages en groupe
Voyages individuels
Voyages de noce
ainsi que pour l'achat de vos billets de chemin de fer d'autocar de bateau ou d'avion
et pour tous renseignements adressez-vous à l'
OFFICE MARSEILLE DE VOYAGES
organisation Le BOURGEOIS de PARIS)
Agence HAVAS, 20, La Canebière
MARSEILLE

Où est-il ?
Mais, vous le trouverez dans toutes les bonnes pharmacies. « Le Diable », seul coricide infaillible. « Le Diable » enlève les cors en 6 jours pour toujours. Mais, attention !...exigez « Le Diable ». 3 fr. 95, toutes Pharmacies et à Epernay. Pharmacie Weinmann.

FOURRURES DIDIER 1, r. Grignan
GRAND CHOIX — PRIX MODERES

Vendredi au Capitole au cours d'un gala au bénéfice des œuvres de la Légion d'honneur sera présenté le film " L'agonie des Aigles "

Vendredi prochain 16 novembre, en soirée, sera donné, au Capitole, un gala cinématographique au bénéfice des œuvres de la Légion d'honneur.

Au programme de cette soirée, qui comptera dans les annales mondaines de la saison, sera présenté un film exceptionnel: *L'Agonie des Aigles*, tiré de l'œuvre admirable de Georges d'Esparbès.

Ce film, dont toute la presse a signalé la beauté et qui s'inspire de l'une des plus belles pages de l'histoire de France, a été mis en scène par notre concitoyen Roger Richebé, qui s'est révélé depuis longtemps un grand metteur en scène.

On sait que ce film avait été présenté à l'Opéra de Paris, sous la présidence de M. Albert Lebrun, président de la République.

La soirée du Capitole de Marseille est placée sous le patronage du général Nollet, grand chancelier de la Légion d'honneur; du vice-amiral Lebrix, président de la société « La Légion d'honneur », et du général Bauby, président de la XVe section de « La Légion d'honneur ».

Nul doute que ce gala n'obtienne le succès le plus retentissant.

L'Agonie des Aigles est interprété par Pierre Renoir, Annie Ducaux, Constant Rémy, Debucourt et Marcel André.

Un volé rencontre son voleur...

...ET LE FAIT ARRETER

Il vaut mieux ne pas se montrer lorsqu'on a commis une mauvaise action. Pierre Caliot en a fait la constatation, hier.

Ce jeune homme, il est âgé de 23 ans, originaire de Sainte-Loube (Gironde), vint à Marseille pour y travailler. Il trouva une place d'employé stagiaire au siège de la compagnie d'assurances « La Vie », 39, rue Grignan.

Mais, il disparut en emportant les pardessus de deux de ses camarades de travail. Mal lui en prit de promener, en ville, hier après-midi, puisque l'une de ses victimes le rencontra et le fit appréhender.

A M. Resplandin, commissaire de police, assisté de M. Benoit, secrétaire, le voleur penaud expliqua qu'il avait vendu l'un des pardessus et qu'il avait déposé l'autre au Crédit municipal. Il a été déféré au Parquet.

LA VIE MUNICIPALE

AVIS D'ENQUETES

Une enquête est ouverte sur le projet de modification au plan d'alignement du chemin vicinal ordinaire n° 55 de Mazargues à l'anse de la Vieille-Chapelle, partie comprise entre la rue Emile-Zola et la traverse Musso, et ouverture d'une voie annexe à ce chemin. Le dossier sera déposé à la mairie, bureau du secrétariat général, du 13 au 29 novembre inclusivement, pour que les habitants puissent en prendre connaissance, tous les jours, de 10 heures à midi et de 14 à 16 heures. A l'expiration de ce délai, un commissaire-enquêteur, désigné par le préfet, recevra, à la mairie, pendant trois jours; savoir : les 30 novembre, 1er et 2 décembre, les observations qui pourraient être présentées.

Une enquête est également ouverte, sur la location pour une période de 99 ans consentie par les hospices civils de Marseille, « fondation Cantini », d'un immeuble sis à Marseille, 57-59, avenue du Prado. Dossier au secrétariat général de la mairie, du 11 au 23 novembre et ensuite observation au commissaire-enquêteur.

MASSALIA
le grand hebdomadaire marseillais politique et littéraire
La Politique et l'Actualité
à Marseille, en France et partout
Une foule d'Echos
tous intéressants
Articles sérieux
Causeries légères
Chroniques utiles
Contes et Nouvelles
MASSALIA
est le journal de la famille marseillaise

De beaux Lainages Rodier aux
TISSAGES DE LYON
67, rue Saint-Ferréol
Leurs Lamés - Leurs Taffetas
RIEN QUE DES TISSUS SELECTS